

«Le monde entier est pourri»

Une exposition au goût du CIEL



LAROCHE (YP) - Tout était parfait! Soleil et canicule, gazon rasé de près devant le presbytère de Larouche. Il faudra désormais parler du «Centre international d'exposition de Larouche». Le CIEL.

Une foule éparpillée ici et là sur la pelouse comme pour un «déjeuner sur l'herbe» avant les discours. Le sourire était de mise. Claude Simard, collectionneur et galeriste a acheté le presbytère pour en faire un centre d'art. Tout a été rénové à l'intérieur. L'extérieur devrait suivre bientôt.

Le maire Réjean Lévesque, des représentants d'autres municipalités, plusieurs artistes voulaient vivre ce moment.

«Je suis comme un bûcheron d'autrefois. Il parlait en forêt pour ramasser des sous et revenir faire des choses. Je suis un bûcheron de New York et je reviens à Larouche pour faire ce que je veux», a expliqué Claude Simard. Il a parlé aussi de Larouche comme d'un village «où l'on s'ouvre l'esprit pour mieux comprendre.»

Après la coupe du ruban, les invités ont pu visiter la première partie de cette exposition fascinante. «Le monde entier est pourri» se tient à la fois dans la grande salle de l'hôtel de ville et dans le CIEL. Une manifestation qui montre les ramifications de l'esclavage des Noirs aux États-Unis jusqu'à la révolte des Panthères noires dans les années 60.

Long travail

Claude Simard a mis trois ans à rassembler les pièces de cette exposition. Des œuvres d'une trentaine d'artistes américains, cubains, africains, canadiens et européens. Des noms connus comme Michael Snow, Betty Goodwin et Andy Warhol. Des objets d'art populaire, des documents historiques, des écrits, des armes font vivre cette époque et certaines tentatives violentes des Noirs pour trouver une forme d'égalité et de respect. Étonnant,

dérangeant et époustouflant.

On passe d'une pièce à l'autre du centre, sur deux étages, on fige



PARÉ

YVON

ypare@laquotidien.com

devant des documents, des sculptures, des affiches, des photos qui ramènent Malcolm X ou Martin Luther King, les héros de l'égalité. Des scènes tragiques et des violences qui constituent le fondement même de la société américaine. Soufflant!

Que dire quand on se retrouve devant une sculpture de Nick Cave faite de fragments de corps humains et de vrais cheveux pour évoquer

les lynchages des années 60.

Autre partie

Dans la salle de l'hôtel de ville, des pièces tout aussi étonnantes. Un château-cerueil qui montre une dimension de cette économie honteuse. Des plans des navires qui transportaient les esclaves, l'ensemble de l'exposition est un véritable kaléidoscope qui montre la lutte d'un peuple nié et opprimé. Une manifestation que Claude Simard prévoit bonifier au cours des ans et des déplacements.

Les invités étaient étonnés et un peu étourdis devant l'ampleur de cette manifestation. Ils avaient du mal à croire que l'on pouvait avoir une exposition du genre à Larouche.

«Le monde entier est pourri» est à Larouche jusqu'en septembre et après, elle sera montrée un peu partout aux États-Unis jusqu'en 2008.

Une exclusivité qui devrait attirer des gens de partout. Vraiment à voir et à revoir en prenant son temps pour saisir toutes les nuances et les subtilités de ce trésor unique que Larouche héberge pendant les prochains mois.



CENTRE - Le presbytère de Larouche est désormais un Centre international d'exposition. Claude Simard a réalisé un coup de maître en y amenant «Le monde entier est pourri». Une exclusivité qui n'a été vue qu'à New York.

(Photo Caroline Blackburn)

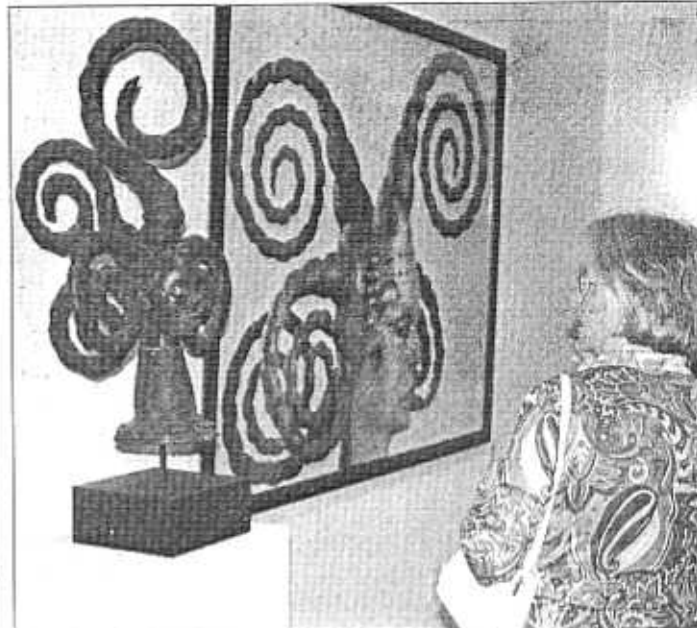
ŒUVRES - Une manifestation unique qui nous fait connaître la situation des Noirs aux États-Unis dans les années 60.

(Photo Caroline Blackburn)



RUBAN - Jean Gagné, prêtre, Daniel Pedneault, Doris Fortin, Réjean Lévesque et Claude Simard ont coupé le ruban traditionnel pour inaugurer le Centre international d'exposition de Larouche.

(Photo Caroline Blackburn)



UNIQUE - Une exposition unique qui a étonné et séduit les invités. Un moment artistique unique se vivra à Larouche cet été.

(Photo Caroline Blackburn)